

## ARCHIVES

## Articles

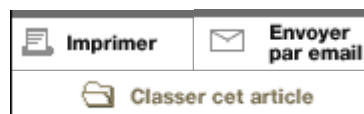
dimanche 30 mar

choisissez votre **New**  
**météo** Che  
**créez votre** Revi  
**compte mail** crédi

• LE MONDE | 25.03.03 | 16h54

## Mensurations et tests de grossesse exigés à l'entrée du centre fermé de Lusigny

Fournir documents administratifs et photo, mais aussi mensurations, indiquant taille, poids, pointure, tour de taille et de poitrine : ces renseignements ne sont pas destinés à un concours de mannequins, mais à l'admission de mineures délinquantes dans un des premiers centres éducatifs fermés (CEF) chapeautés par le gouvernement. Plus curieux encore, le dossier d'inscription au CEF de Lusigny (Allier) impose aux jeunes filles de 14 à 17 ans de "faire un test de grossesse huit à dix jours avant l'admission et d'apporter les résultats le jour de l'entrée".



voir séquence Société >>>

Couplées à un règlement intérieur qui interdit notamment la musique individuelle et proscrit tout contact avec la famille pendant les six premières semaines, les orientations de ce CEF ont alerté le principal syndicat d'éducateurs de la Protection judiciaire de la jeunesse, le SNPES-PJJ ainsi que le Syndicat de la magistrature (SM, gauche). Dans un communiqué publié vendredi 21 mars, ces deux organisations dénoncent un projet "sexiste, moralisateur, anachronique et contraire aux droits fondamentaux de la personne".

Situé dans un ancien centre équestre, le CEF de Lusigny fait partie des quatre projets pilotes de centres fermés lancés par la chancellerie (*Le Monde* du 15 mars). Réservée aux filles, cette structure a ouvert ses portes le 17 mars et accueille déjà trois adolescentes sur les huit places prévues.

Gérée par l'Association pour l'éducation renforcée (Apler), créée en 1999 par une poignée de volontaires qui se sont rencontrés au sein d'un club de rugby, elle propose un projet éducatif qui dénote une conception pour le moins classique de la femme : les adolescentes, qui ont besoin de "s'identifier positivement à des rôles féminins" et pour lesquelles "l'apparence revêt une grande importance", pourront rencontrer coiffeuse et esthéticienne ; "souvent carencées dans leurs modes d'expression verbale", elles se verront offrir des cours de chant, danse ou "composition florale" ; enfin, on leur inculquera une "éducation à la santé féminine" qui aura notamment pour but de "définir ce qu'est une sexualité saine, non pas vécue seulement en tant que victime".

Le directeur du CEF de Lusigny, Roland Ducout, un ancien cadre commercial reconverti dans la prise en charge de mineurs délinquants, justifie ses orientations par la "grande détresse, physique et morale" des jeunes filles. Le test de grossesse exigé à l'entrée du centre ? "Certaines filles risquent d'avoir été violées, elles n'ont pas les moyens d'avoir une grande connaissance de leur corps." Les mensurations ? "On est dans une ferme. On leur fournit des vêtements adaptés. Il y a des gamines qui n'ont plus rien à se mettre." L'interdiction de l'écoute individuelle de musique ou l'absence de contact avec la famille viseraient à créer une rupture avec le milieu d'origine : "Nous profitons de ce temps pour retravailler le lien avec les familles", explique M. Ducout.

les thématiques  
 Des sélections d'article sur des sujets d'actualité

La "République déce selon M. Raffarin



Les lois Sarkozy

L'euthanasie

Irak : les débats sur

L'Italie de Silvio Berli

☑ Toutes les thématiques

Pour preuve de son savoir-faire, le directeur excipe son bilan : sur les cinq centres éducatifs renforcés que gère déjà son association, celui réservé aux filles a permis la sortie de *"neuf gamines qui aujourd'hui vont bien"*. Son projet de CEF a d'ailleurs été validé et habilité par la chancellerie. L'entourage du garde des sceaux, Dominique Perben, reconnaît bien certaines *"maladresses"* et des *"formulations un peu rudes"*, mais assume la philosophie du projet : *"Cette association a l'habitude de prendre en charge des mineures dont le comportement est parfois très violent, dit-on au ministère. Mettre l'accent sur des règles de comportement strict avec l'idée de leur restituer une identité féminine, il n'y a là rien de choquant."*

## Cécile Prieur

• ARTICLE PARU DANS L'EDITION DU 26.03.03

---

Droits de [reproduction](#) et de [diffusion](#) réservés © **Le Monde** 2003

**Usage strictement personnel.** L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la [licence](#) de droits d'usage, en en respectant les dispositions.

[Politique](#) de confidentialité du site. [Besoin d'aide ?](#) [faq.lemonde.fr](#)

[Description des services payants](#) [Qui sommes-nous ?](#)

[Abonnés du quotidien, vous avez un message](#)

La fréquentation de ce site est contrôlée et certifiée par Diffusion Contrôle